



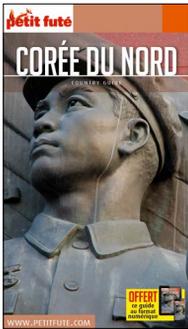
Anne Pinot, Christophe Réveillard
Géopolitique de la Russie. Approche pluridisciplinaire
 Paris, éd. SPM, 2019, 384 p. (cartes, tableaux, index)

Le retour de la Russie sur l'échiquier géopolitique est une actualité qui nous interroge, tant les évolutions et les changements sont profonds. L'objectif des universitaires Anne Pinot et Christophe Réveillard, familiers des études russes, était donc de nous livrer, trois ans après leur ouvrage *Russie d'hier et d'aujourd'hui* devenu un classique, un travail complet d'inventaire des fondamentaux du pays. Ce travail propose également une projection à court et moyen terme des tendances lourdes qui sont dorénavant celles de l'empire eurasiatique. De très nombreuses cartes couleurs, soignées et tout à fait pertinentes, viennent appuyer les différents chapitres illustratifs des trois cercles concentriques de l'analyse géopolitique proposée : les déterminants intérieurs de la Russie, les rapports qu'entretient la Russie avec son « étranger proche » puis la projection de sa géopolitique dans une dimension mondiale. Pluridisciplinaire, la substance de l'ouvrage est essentiellement constituée des travaux de spécialistes de différents domaines, ce qui explique son sous-titre : historiens, politistes, publicistes, géographes, démographes, militaires et diplomates analysent l'actualité des facteurs de la puissance russe. Les auteurs proposent un tour d'horizon complet des forces, faiblesses et défis à partir de ces trois cercles géographiques et thématiques. Dès le premier, Anne Pinot travaille avec talent à percer « l'énigme russe » à partir des éléments constitutifs de son identité, notamment par l'approche littéraire et culturelle clef de compréhension de la géopolitique. La particularité russe s'exprime singulièrement par l'espace comme l'explique Pierre Lorrain, la richesse énergétique remarquablement évoquée par le professeur Pascal Marchand mais aussi la démographie avec le grand spécialiste français, le recteur Gérard-François Dumont ; ces apports sont essentiels à la maîtrise des défis, atouts et contraintes auxquels l'État continent est confronté. Deux ouvertures entre l'espace national et celui extérieur viennent compléter cette première partie : l'appareil militaire avec Hugues Eudeline et la minorité musulmane, problématique maîtrisée par l'un des plus grands experts français, Olivier Hanne. Ces sujets ont la particularité d'appartenir au temps long de l'histoire russe et de jouer un rôle pivot sur des notions d'actualité immédiate que sont la stabilité ou l'instabilité de l'État et de la société, l'épanchement de nature impériale ou le repli national, la nature et la configuration sociale de la société russe, notamment à partir d'aspects proprement anthropologiques. La deuxième partie s'ouvre sur les perspectives ukrainiennes de la politique russe avec

l'analyste Xavier Moreau, la contribution du théoricien et praticien Arnaud Froc à propos de la proximité et l'histoire commune avec le Caucase, les Balkans avec Justin Cook et l'Asie centrale avec Jacques Desmaisons et Marine Lévassieur. Ainsi, l'« étranger proche » constitue un champ d'étude sur l'évolution de l'approche russe des notions de frontière, de voisinage, du passage de l'hinterland au contact avec l'« autre » ; il apparaît comme ce deuxième cercle dans lequel la puissance de celle-ci peut s'exprimer ou se déliter au gré des phases d'expansion ou de crise tel qu'observées récemment en Ukraine et dans les Balkans. Les directeurs Anne Pinot et Christophe Réveillard ont tenu à ce que la dimension bi-continentale de la Russie soit bien couverte en soi, parce qu'elle ouvre naturellement le pays sur des perspectives mondiales qui l'ont toujours caractérisé et auxquelles il doit une bonne partie de sa force et de ses remises en cause, parce qu'il ne peut tout simplement pas y échapper. Les rapports avec les États-Unis sont étudiés par Éric Pomès à partir de la rivalité fondamentalement duale existant entre les deux entités qui, malgré le déséquilibre évident, ont aujourd'hui la plus forte teneur géopolitique sur la scène internationale actuelle. Les analyses des rapports de la Russie avec la Chine par Emmanuel Lincot et l'Inde par Pierre-Emmanuel Barral, incorporent l'extrême force d'inertie constatée entre les intérêts communs et les rivalités séculaires d'entités géopolitiques à très fortes identités et potentiels de puissance, devenues provisoirement compatibles, en raison de la difficulté du monde actuel à devenir vraiment multipolaire malgré la récurrence d'affirmations profondément volontaristes. L'étude par Alain Corvez du processus en cours de réintégration de la présence russe au Proche-Orient, vient illustrer l'action stratégique russe à la fois à partir de motivations traditionnelles et de nouveaux axes d'affirmation. Par ailleurs, la question de la réalité de l'existence, de toute façon non revendiquée, d'une géopolitique de l'Union européenne est, selon Christophe Réveillard, au cœur de la réflexion sur l'incompréhension russe d'avoir à traiter avec une non puissance et dans un cadre de gouvernance qui lui est totalement étranger ; de cette situation inédite, l'étude de la capacité russe à s'adapter ou à passer outre aux paramètres du système normatif intégré européen est tout à fait instructive pour observer le choc entre classicisme westphalien et gouvernance moderne tardive. Enfin les directeurs Anne Pinot et Christophe Réveillard se sont tournés vers le diplomate Dominique Souchet pour évoquer les relations entre la Russie et la France, en démontrer la singularité et le caractère emblématique, à la fois de la profonde proximité et d'une certaine incompréhension. Les deux « extrémités nationales » du continent européen étant sans conteste les acteurs d'un nécessaire rapprochement entre Eurasie et Europe et, partant, d'une nouvelle architecture diplomatique et de sécurité.

Doté d'un index des noms et des notions très utile, d'une bibliographie indicative pratique, cet ouvrage, clair, pédagogique, bien documenté et illustré par son appareillage cartographique exceptionnel, est remarquable tant il maîtrise l'analyse géopolitique et la capacité de projection dans le temps des lignes de fond de la Russie sans en méconnaître l'évolution contemporaine. Il vient renouveler l'approche et éclairer les aspects nouveaux du sujet. Un livre à conseiller aux enseignants, étudiants mais aussi au plus grand nombre des lecteurs passionnés par les grands défis stratégiques à venir.

Roland Pipet



**Barthélémy Courmont, Hugues Julien De Zelicourt,
Antoine Richard**
Guide Corée du Nord

Paris, éditions du *Petit Fûté*, 2019, 192 p.

Étonnante, la nouvelle édition des guides du *Petit Fûté* ! Offrant aux lecteurs « papier » la version numérique du guide, la rédaction s'est particulièrement investie pour présenter un ouvrage équilibré, extrêmement documenté, original et surprenant. Elle reste en cela fidèle à sa philosophie selon laquelle « toutes les destinations méritent une visite même si les conditions peuvent être difficiles, contraignantes et le régime discutable », ce qui lui permet le tour de force d'en proposer 100 exclusives. Tout le monde sait, sans y être jamais allé, et pour cause, que la Corée du Nord est écrasée par le régime communiste le plus exacerbé du monde avec tout son folklore propagandiste qui en serait comique s'il ne cachait pas une répression massive et cruelle : la représentation des « présidents éternels », le « Grand Leader » Kim Il-sung, son fils et successeur Kim Jong-il, les tableaux citadins gigantesques, les messages permanents diffusés par haut-parleurs, les grands spectacles de masse de masse dont la mise en scène collective est réglée au cordeau (images impressionnantes de représentations synchronisées de centaines de danseurs et de milliers de figurants), *etc.* La répression est, elle, concentrée dans le kwanliso, pièce maîtresse du dispositif d'enfermement et de répression, bagne nord-coréen, dont le *Petit Fûté précise qu'il est le* « lieu dans lequel les détenus effectuent des travaux forcés. Il s'agit d'une des trois formes d'emprisonnement pour des raisons politiques du régime, les deux autres étant le jipkyulso pour les délits mineurs et le kyohwaso pour les crimes. Cependant, contrairement au jipkyulso et au kyohwaso, les personnes qui y sont condamnées le seraient sans procès. Plus